

Explosif et jubilatoire



Les Fidèles **Histoire d'Annie Rozier**

Dans Les Fidèles- Histoire d'Annie Rozier, Anna Nozière met en scène la famille, qu'elle raconte dans une suite de scènes brèves, absurdes et cauchemardesques. Un pur moment de jubilation à vivre au CDN de Sartrouville.

Un portrait de famille sulfureux

Plongée cauchemardesque à travers les névroses et les perversions de la famille Rozier, *Les Fidèles - Histoire d'Annie Rozier* nous immerge dans un univers de pure jubilation : un carnaval de saynettes toutes plus jouissives les unes que les autres où l'humour et l'effroi se partagent la vedette. Entre le grand-guignol et la comédie macabre, la pièce trace le portrait sulfureux d'une famille au bord de l'implosion : une maman sadique, un papa vicieux, un oncle pervers, un curé alcoolique, une bonne soeur légère, un grand-père invisible, une grand-mère empaillée, un mort-né momifié, une orpheline maltraitée ... Et seule parmi le dédale des "fidèles", une jeune enfant rebelle, Annie, dernier chaînon de la lignée maudite des Rozier, instrument malgré elle d'un passé qui ne passe pas, et contre lequel elle tente de se révolter. C'est son histoire, l'histoire de sa rébellion, jusqu'au dénouement tragique de son destin sacrifié, que *Les Fidèles* raconte.

Un passé qui ne passe pas

Les "Fidèles", ce sont "des gens attachés par leur fidélité à la religion, à leurs croyances, à la famille, aux injonctions de la lignée" explique Anna Nozière, ce sont ceux-là aussi qui, esclaves de leur névrose, sont condamnés à la répétition sans fin d'un passé qui ne passe pas et fait sans cesse retour. Ici, les cadavres sortent du placards et les vivants célèbrent le souvenir impérissables des morts qui les précèdent. Des morts qui n'en finissent pas de mourir et des vivants qui ne finissent pas d'en perpétuer la mort éternelle. Sur l'écheveau des névroses de la famille Rozier, le passé s'entremêle au présent et tisse le cauchemar à la réalité. Variation sur le motif de l'engrenage et du cercle, la mise en scène exploite avec brio toutes les dimensions du texte et des mots, de l'espace et des corps, pour donner à voir ce mécanisme de répétition auquel ne cessent d'obéir les personnages des *Fidèles*.

Sexe, mort et refoulement

Habilement mis en valeur par une scénographie tout à la fois sobre et efficace, le plateau central articule un espace caché, situé au fond de la scène, lequel s'ouvre et se referme pour laisser place aux cadavres et aux fantômes qui surgissent du passé. Véritable placard des secrets, cet espace reculé d'où sortent des mystères enfouis évoque aussi la structure psychanalytique du refoulement. Les thèmes du sexe et de la mort, dont la présence obsessionnelle traverse l'ensemble de la pièce, donnent sens à cet espace caché qui formalise l'asservissement des "fidèles" à leurs désirs et pulsions refoulées.

Une troupe talentueuse

Enfin, on ne peut parler des *Fidèles* sans saluer l'épatante prestation des comédiens de la troupe. Une troupe solide et très équilibrée. Le jeu, d'une incroyable vérité rend à leur humanité et à leur profondeur des personnages pourtant bouffons et souvent haïssables. On ressort ému et sonné à la fois, un cocktail d'émotions dont on garde longtemps le souvenir enivrant. En somme, du grand, du très grand théâtre.

Lesouffleur.net le 11/12/2010

✚Auteur : **Lucie Beraha**